

—Quelle idée folle !

—Hé, on ne sait pas ! Le jour où on n'aurait plus d'argent, ça pourrait être une ressource.

Un jour, s'approchant de sa femme, il s'arrêta soudain.

—Tiens ! c'est drôle, fit-il, on dirait que tes cheveux diminuent !

—Tu crois ? dit Mariette, en les roulant vivement dans ses deux mains. Oui, en effet, il me semble bien qu'ils tombent un peu, depuis quelque temps.

—Sois tranquille, si je conclus aujourd'hui mon affaire, nous les ferons repousser, tes cheveux, je t'en réponds !

Sur le coup de midi, Jean rentra, lui, si vivement qu'il faillit faire sauter la porte.

—Ca y est ! s'écria-t-il. Marché conclu. Il paraît que j'ai du talent, beaucoup de talent. On m'engage : soixante piastres par mois ! Et, pour commencer, quinze jours d'avance.... Tiens, regarde plutôt : je ruisselle d'or !

Et, superbement, le victorieux Jean égrena vingt piastres sur la table.

Mariette, toute saisie, le regardait avec admiration.

—Hé, bon Dieu, s'écria-t-elle tout d'un coup, qu'est-ce que c'est que toutes ces bouteilles ?

—Ca, répondit Jean, c'est pour faire repousser vos cheveux, madame !

—Et tu en as pour ?..

—Dix piastres, pas davantage.

Mariette pensa tomber de son haut.

—Eh bien, s'écria-t-elle, tu as fait là un beau coup !

—Comment ça ?

—Mais, malheureux, ils ne tombaient pas, mes cheveux... Tiens, regarde !

Et saisissant à deux mains sa fauve crinière, elle tira dessus sans sourciller. Puis, comme son mari, stupéfait, restait bouche bée, elle partit soudain d'un franc éclat de rire.

Mais Jean, tout d'un coup, s'approcha d'elle, et, lui saisissant les mains, il les écarta vivement.

—Ce n'est pas possible ! fit-il d'une voix altérée.

—Pourquoi, pas possible ? répliqua Mariette.

—Coupés !... Tu les as fait couper ?

—Dame ! il a bien fallu vivre, depuis un mois que nous n'avons plus rien !

Jean demeura un instant muet, sans bouger. Puis, doucement, il attira sa femme sur sa poitrine et posa ses lèvres sur son front.

Or, comme elle se laissait faire, sans mot dire, Mariette sentit deux grosses larmes qui lui tombaient sur les yeux.

—Grand fou ! dit-elle en souriant, sois donc raisonnable. Ils repousseront, sois tranquille, car voilà deux gouttes d'eau qui valent mieux que tes douze flacons !

JOSEPH MONTET.

LE GROS LOT

Le marquis de las Sircadas a un hôtel aux Champs-Élysées.

L'an passé, sa cuisinière, un cordon bleu, s'appelait Léontine tout court, tandis que son cocher s'appelait César et se montrait digne de ce beau nom par son art de conduire haut la main un quadrigé de chevaux anglais.

Le cocher faisait un doigt de cour à la cuisinière ; mais s'il flirtait avec elle, c'était pour qu'elle lui préparât des ragoûts dignes de lui. Ce cocher jouait à tous les jeux ; il jouait surtout aux courses ; aussi n'avait-il jamais un louis vaillant. Il ne dédaignait pas d'emprunter quelquefois cent sous à la cuisinière. Un soir qu'il ouvrit son portefeuille pour la payer, il lui dit :

—Léontine, voulez-vous que je vous paye en billets de loterie ?

Cette fille, ayant peur de ne pas voir d'autre monnaie, met la main sur les trois ou quatre chiffons que lui présente César.

C'était la fortune. Le surlendemain, comme elle faisait danser l'anse du panier, elle entend crier la liste des numéros gagnants ; elle risque un sou au retour du marché. En croirai-je mes yeux ? Elle s'aperçoit qu'elle a gagné un lot de 100,000 francs. Pas bête du tout, elle ne dit rien ; mais, au déjeuner, le cocher, qui n'est pas bête non plus et qui a aperçu sur le fourneau la liste des numéros gagnants, pénétre la joie de la cuisinière.

—Eh bien, Léontine, est-ce un gros lot ou un petit lot que nous avons gagné ?

—Pourquoi dites-vous : "Nous avons gagné ?" Vous n'y êtes pour rien ; mais rassurez-vous, je n'ai gagné ni un petit lot ni un gros lot.

—Montrez-moi mes billets.

—Pourquoi dites-vous "mes billets ?" ils sont bien à moi ; d'ailleurs, je ne les ai plus.

Le cocher épie la cuisinière. A la fin de la journée grâce à un mot de la femme de chambre, il ne doute plus que ses billets n'aient gagné un lot.

—Et pour cent sous ! s'écrie-t-il. Un peu plus il se donnerait un coup de revolver.